

assure de soi cette reconnaissance et ce droit de propriété à toutes les associations, de quelque nature qu'elles soient, il s'ensuit que le délégué apostolique, Mgr Chapelle, a visé surtout à obtenir que les communautés religieuses des anciennes colonies espagnoles fussent assurées, sous le nouveau régime, de jouir du droit commun. Réduite à ces termes, la demande ne pouvait manquer de réussir, et elle a obtenu, effectivement, plein succès, ainsi que Mgr Chapelle le constate dans son rapport et comme l'ont relevé, d'ailleurs, les dépêches de Paris à ce sujet. Le résultat est d'autant plus important que l'on ne sait pas encore au juste comment va être organisée tout d'abord l'administration des colonies échues aux Etats-Unis. A supposer même que, pour commencer, on y laisse fonctionner un régime autonome, il va de soi que les Etats-Unis y exerceront une influence prépondérante et de nature à faire prévaloir l'esprit et les mœurs de la législation américaine. Dans tous les cas, puisqu'ils se sont engagés, par le traité stipulé à Paris, à assurer, d'après cette législation et conformément au droit commun, les propriétés des communautés religieuses, il va de soi que ces propriétés seront respectées.

---

Il y a quelque temps, la presse jaune annonçait que M. l'abbé Walsh, de Chicago, s'était fait recevoir membre des Chevaliers de Pythias, une société nommément défendue aux Etats-Unis, et qu'il allait s'occuper d'obtenir l'approbation de sa conduite par S. G. Mgr. Feehan. Comme ce bruit coïncidait avec la rumeur portant qu'un décret venait d'être lancé pour permettre l'inhumation en terre bénite des francs-maçons qui ne s'étaient pas montrés résolument hostiles à l'Eglise durant leur vie, on parlait de là pour gloser sur les ménagements que l'Eglise apporte à l'application de ses doctrines, notamment à l'endroit des sociétés secrètes.

Or, il se trouve que de même que le décret, cette histoire de l'affiliation de l'abbé Walsh à une société secrète est une pure invention. Voici ce que l'abbé Walsh vient de déclarer lui-même : " Toute cette histoire est absurde. Je songerais davantage à m'en fâcher si elle n'était pas aussi ridicule, mais, telle qu'elle est, elle me fait un tort grave. C'est une histoire fabriquée de toute pièce, et l'on devra m'en faire d'amples excuses si l'on ne veut pas que j'institute des poursuites contre les journaux qui ont publié cette fausseté."

Tous ces faux bruits sont-ils simplement l'œuvre d'imaginations vagabondes, ou faut-il y voir l'indice d'un dessein concerté ? La propagande des loges est incessante, et ce ne sont pas les moyens qui les arrêtent.

---